

DOCUMENTS ANNEXES

du dossier " Brevets et Chefs-d'œuvre "
n° 14 du 15 décembre 1965

Consultez tout d'abord

dans la collection SBT
Série " Manuels Modernes "
le n° 96 *Fiches-guides de calcul*
pour le brevet de calculateur
de M. Beaugrand

Une expérience de brevets

par

F. Paques

Voici mon expérience bien modeste des Brevets. Tout de suite, il faut la voir sous l'angle « Ecole de ville », c'est-à-dire d'une classe isolée, un CP, travaillant selon la Pédagogie Freinet, au sein d'un groupe de 8 classes, et devant passer l'année suivante, 30 élèves sachant lire, écrire, compter et surtout s'adapter sans trop de mal à la station assise durant 6 heures et aux leçons *ex cathedra*.

A la fin de chaque année, je refusais le contrôle traditionnel, si déprimant pour l'élève, de l'examen de passage encore en vigueur dans les établissements de ville et si prisé par les directeurs et directrices. J'arguais comme défense : « *Je ne veux pas de ces contrôles ridicules. J'exige votre présence, au milieu de mes élèves, durant une journée, et vous pourrez à loisir, observer les enfants, les voir rédiger un texte libre, inventer un problème, travailler aux fiches et aux boîtes, lire à la bibliothèque, créer aux ateliers* ».

Mais devant les échecs croissants de l'enseignement traditionnel, devant le parti pris des autorités officielles contre notre pédagogie préconisée comme solution de sauvetage, j'ai révisé mon attitude sur les contrôles. Pourquoi?

1°. Les Inspecteurs, favorables pourtant à notre mouvement, ne jugent notre méthode que par les résultats qu'elle donne en fin d'année. Ils ne se gênent d'ailleurs pas pour le signaler en fin de nos rapports. Nous devons, quant à nous, leur présenter d'autres critères de jugement, des résultats, supérieurs à ceux des classes traditionnelles, et aussi spectaculaires que ceux obtenus en peinture libre, texte libre, calcul vivant. A nous de trouver les normes d'une nouvelle technique de contrôle, technique enthousiasmante pour les élèves, qui déconditionne et fuit la scolastique. Les brevets et chefs-d'œuvre semblent réaliser ces rêves.

2°. Je juge que les contrôles sont extrêmement utiles pour l'élève quand l'atmosphère est aidante, humaine. L'enfant aime se mesurer, constater ses progrès, se dépasser même et savoir où il en est tant au point de vue physique que mental.

3°. Au sein des classes de ville, où nous sommes une poignée Ecole Moderne, il faut préparer l'avènement de notre mouvement prudemment. Il ne s'agit pas de tout supprimer et de ne remplacer par rien. Certains parents peuvent voir d'un mauvais œil, la suppression totale des devoirs, des travaux scolaires, des compositions et même des examens et surtout des classements.

4°. Nous devons pallier la déficience de l'Ecole traditionnelle à orienter

nos enfants. L'Ecole ne possède en effet qu'une gamme restreinte sur laquelle l'enfant est jugé dans un climat malsain où règnent contraintes, punitions et récompenses.

Avec les brevets, la gamme est vaste.

5°. Nous devons, nous Ecole Moderne, être en mesure de présenter, ce que nos enfants ont fait dans un climat nouveau, à tout moment de l'année et surtout en fin d'année au directeur et à l'instituteur suivant.

6°. J'ai tenu à prouver, aussi, que dans le domaine éducatif, ce que l'Ecole traditionnelle obtenait par chantage, on pouvait l'obtenir dans nos classes dans la mesure où le maître Ecole Moderne se montre calme, vigilant, cultivé et sait faire fleurir, en montrant l'exemple, ces bonnes manières que sont la politesse, la propreté, le silence, la bonté, l'amour, le goût du travail bien fait, la coopération. Grâce aux brevets, l'enfant se mesurera dans ce domaine éducation si difficile, et aura loisir de constater ses progrès.

7°. J'ai peur que les nouveaux venus à notre pédagogie, par réaction, condamnent tout, perdent les notions de contrôles, s'installent dans l'anarchie et fassent des élèves les victimes de leur expérience tâtonnée. En effet, beaucoup ne voient dans la Pédagogie Freinet que la recherche de procédés et techniques qui masque leur révolution et non pas l'essentiel qui est une philosophie saine devant la vie, l'éducation du travail et la thérapeutique qui en découle.

Aussi, j'ai, cette année, en plus des plans de travail si précieux, indispensables même à l'Ecole élémentaire, car l'enfant se contrôle, se mesure, adopté les brevets et chefs-d'œuvre.

J'ai un tableau mural, un planning des brevets (en l'occurrence une feuille de 1 m sur 50 cm) avec horizontalement

inscrits tous les brevets que l'on peut passer et verticalement le nom de mes 25 élèves.

	Lecteur									Ecrivain			Imprimeur	lettres	Calculateur										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	1	2	3			1	2	3	4	5	6	7	8	9	Nombres	
Jacques										///							///				///				
Pascal	///									///			///				///								
Alain			///							///						///	///								

Brevet de lecteur

Dans une grande chemise, j'ai 10 petites chemises avec, à l'intérieur de chacune, des épreuves préparées et graduées.

La chemise 1 comporte 10 textes imprimés de journaux de 3 à 5 lignes numérotés n° 1 et dont le sens est ignoré de mes élèves. L'enfant désirant passer son brevet n° 1 choisit l'un de ces textes et travaille à sa compréhension.

La chemise n° 2 comporte 10 à 15 textes, un peu plus longs, où l'enfant choisit l'un d'eux pour recevoir le brevet n° 2.

Et ainsi jusqu'à la chemise 6.

Le brevet 7 est la lecture d'un beau journal.

Le brevet 8 est la lecture d'un livret de lecture.

Le brevet 9 et 10 d'une histoire tirée d'une brochure "la Gerbe".

Toutefois, si le soir, au moment où nous délivrons les imprimés des correspondants, un élève peut lire le texte sans l'aide du maître, toute la

communauté lui décerne le brevet n° 1, ou n° 2, ou n° 3. De même, si un enfant peut lire une page d'un livre de bibliothèque, ou un journal ou une bande, nous étudions, tous, l'étape où il se trouve.

Comme on voit, cette technique demande souplesse, compréhension, l'enfant restant libre de choisir la matière dans laquelle il excelle, mais avec pour les incertains, les hésitants, du travail préparé et gradué. Si nous ne travaillions pas dans ce cloisonnement idiot de CP, CE1, CE2, où l'expérience d'une année reste ignorée l'année suivante, il ne serait pas nécessaire de graduer et préparer les épreuves; l'enfant comme l'oiseau au sortir du nid, viendrait chercher la consécration lorsqu'il se sentirait le plus apte, mais nous n'en sommes pas encore là, et il faut s'adapter.

Brevet d'écrivain : 3 degrés

1. Les enfants illustrent des bandes vierges pour les correspondants et

j'écris leurs histoires, poèmes, contes. Ils ont donc tous à ce jour le brevet n° 1.

2. Si le maître arrive à déchiffrer le texte libre que l'enfant a maladroitement rédigé, il obtient le n° 2.

3. Si le texte libre rédigé est lu et compris par un camarade, l'enfant reçoit le brevet n° 3.

Brevet d'imprimeur

L'enfant doit composer son texte, le tirer et ranger les caractères sans aide.

Brevet d'alphabet

L'enfant doit connaître toutes les lettres d'imprimerie.

Brevet d'orthographe

N° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, l'enfant reproduit un de ses textes, revu et corrigé par le maître, sans fautes, quand il en manifeste le désir.

Après discussion avec mon I.P., celui-ci aimerait, comme contrôle orthographique, que l'enfant reproduise ses textes sans fautes, ce qui verse dans notre courant et qui est réalisable puisque nous comptons beaucoup sur l'affectivité, sur les mots chargés de vie, pour les acquisitions.

Toutefois je considère qu'il faut un élargissement à ces textes et les brevets 8, 9, 10 en tiennent compte. Ce sont 3 chemises avec un grand choix d'auto-dictées.

Brevets de chanteur de conteur de poète

Brevet de calculateur

1. *Opérations et problèmes* : 9 brevets correspondant aux n° 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 des bandes enseignantes,

le test de chaque boîte étant déterminant pour l'obtention du brevet.

2. *Nombres* : Là, je laisse liberté de manœuvre. L'enfant dispose d'un matériel varié : tableau des 100 nombres, enveloppes avec nombres et collections correspondantes, cartes à jouer, dominos...

n° 1 : L'enfant doit savoir lire tous les 100 premiers nombres, savoir les décomposer en dizaines, unités...

n° 2 : L'enfant doit savoir écrire, 1, 2, 3 nombres des 100 premiers nombres sous la dictée du maître.

Toutefois 9 chemises avec 9 épreuves préparées sont lues pour ceux qui aiment programmer leur progression.

n° 1 : Représentation d'objets jusqu'à 10, écris le nombre

n° 2 : Représentation d'objets jusqu'à 20, écris le nombre

n° 3 : Le nombre est écrit, dessine

n° 4 : Compte de 1 en 1 de 20 à 40
décompte de 1 en 1 de 30 à 10

n° 5 : compte de 2 en 2 de 30 à 50
décompte de 2 en 2 de 40 à 20

n° 6 : Ecris le nombre : vingt-six
trente-quatre

n° 7 : Compte de 5 en 5
Décompte » »

3. *Problèmes* : Presque tous, grâce au calcul vivant, ont leur brevet d'inventeur de problèmes.

Brevet de l'heure

Les enfants, grâce à de véritables réveils, s'essaient à lire l'heure.

Brevet de mesure

n° 1 : Une bonne mesure

n° 2 : trois bonnes mesures

Brevet d'argent

Nous avons dans la classe un vaste atelier épicerie avec les prix sur chaque article et une boîte avec de l'argent.

- n° 1 : connaître ses pièces
 n° 2 : savoir dire le montant de ce que l'on possède dans son portemonnaie
 n° 3 : savoir payer un article
 n° 4 : savoir rendre la monnaie

Brevet de thermomètre Brevet de peseur

n° 1 : savoir peser le colis ou le paquet poste que l'on envoie aux correspondants.

n° 2 : trois bonnes pesées.

Puis brevet de *peintre, marionnettes, coudre un bouton, sauter à la corde, lacer ses bottines, rouler à vélo, observateur, inventeur, bonnes manières, silence, propreté.*



Les élèves passent leur brevet au cours de la classe, de préférence durant les heures de travaux libres et ateliers.

Dès qu'ils semblent avoir réussi, ils me font signe, me communiquent leurs travaux naturellement. Si je vois que l'entreprise a les meilleures chances de réussite, solennellement l'enfant passe devant toute la classe attentive son brevet. Nous en discutons en toute camaraderie.

Afin, en outre, de ne pas être discrédité et de montrer aux rétrogrades notre travail en profondeur et le sérieux de notre entreprise, l'enfant tout fier, va montrer son chef d'œuvre, son savoir-faire au directeur qui couche sa signature sur le brevet. (J'ai demandé au directeur de se dépouiller, en l'occurrence, du vieux maître inquisiteur).

L'enfant communique ensuite brevet, chef-d'œuvre, travaux et résultats qui en découlent aux parents.

Ce que j'en retire

1. C'est ma petite expérience au CP que j'ai essayé de relater. Elle n'est pas parfaite, mais pour les classes de villes et pour ce cours et même pour les CE, elle semble dans un premier stade suffisante. Avec les Plans de travail, cette nouvelle technique des brevets m'a apporté le calme, le silence et une classe qui bourdonne plus naturellement. Nous travaillons avec joie, nous sommes heureux. Peut-être ai-je constaté que pour avoir son brevet de silence, propreté, politesse, bonnes manières, brevet décerné chaque fin de mois en réunion de classe, on s'efforce davantage. Est-ce un petit conditionnement? Je ne sais. Mais les nerfs du maître se reposent et je n'en suis que plus dispos, pour le travail intelligent. Donc technique thérapeutique pour le maître. Et puis ça fait plaisir, quand même, d'entendre davantage de merci, s'il vous plaît, pardon, je m'excuse, puis-je... même si ce n'est que pour avoir un brevet correspondant, car les autres années, je n'obtenais que très peu dans ce domaine.

2. *Les parents* : un peu désemparés au début par la hardiesse de nos techniques, ils sont rassurés lorsqu'ils ont d'abord chaque semaine le plan de travail de leur enfant, mais surtout lorsqu'ils le voient revenir avec un brevet et muni du chef-d'œuvre, du test de calcul, démontrant son savoir-faire.

3. Les directeurs et collègues, davantage obligés de punir, de sévir pour maintenir l'attention et la discipline, lorgnent vers nous, entendent les échos par les frères, sœurs ou parents et s'inquiètent.

Sans conditionnement, naturellement, on peut obtenir des résultats supérieurs

et cela dans la joie, le directeur, spectateur et auditeur étant là pour confirmer.

On ne peut plus dire que nos enfants ne savent rien. Par la technique des brevets, on assiste à une réhabilitation de notre Ecole Moderne déformée par certains fantaisistes.

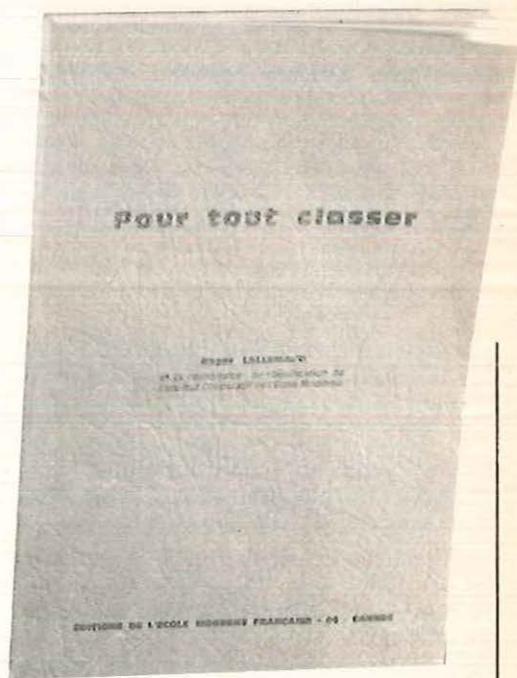
4. Un psychologue scolaire me disait tout ce que les brevets peuvent apporter d'utile, d'indispensable pour l'orientation de nos enfants.

5. Toutefois mon IP, enthousiasmé par cette technique, me faisait observer à juste raison, qu'il tient au maître, à la méthode d'éducation, à la vie coopérative pour ne pas retomber dans la scolastique.

F. PAQUES

Le nouveau

Pour tout classer



En vente à **CEL**
8 F. (port en sus)